

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2019	Session de contrôle	
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2



Dans ce texte, Albert COSSERY brosse un tableau de la société égyptienne du vingtième siècle.

Il était onze heures du matin. Assis derrière son bureau au ministère des Travaux publics, El Kordi s'ennuyait tout en regardant voler les mouches. La grande pièce éclairée par de hautes fenêtres, et contenant plusieurs bureaux derrière lesquels besognaient d'autres fonctionnaires, lui était aussi odieuse qu'une prison.
5 C'était même une prison d'un genre sordide, où l'on était éternellement en contact avec des prisonniers de droit commun. [...]

De se voir réduit à ce néant, à cette routine bureaucratique, stupide et vaine, il doutait de son destin. En vérité, il ne savait pas ce qu'il pourrait faire d'autre. Quand il était en proie à un noir ennui, comme en ce moment, il imaginait facilement la
10 misère du peuple et l'effroyable oppression ⁽¹⁾ dont il était victime ; il se plaisait alors à rêver d'une révolution brutale et sanglante. Mais, une fois sorti dans la rue et mêlé à la foule, la misère du peuple devenait un mythe, une abstraction, perdait toute sa virulence de matière explosive. Il se sentait surtout attiré par les détails pittoresques de cette misère, par la grandeur de son humour intarissable, et il en oubliait du coup
15 sa mission salvatrice. Par un mystère inexplicable, il trouvait dans ce peuple misérable une faculté de joie si intense, une volonté si évidente de bonheur et de sécurité, qu'il en arrivait à penser qu'il était le seul homme infortuné ⁽²⁾ sur la terre. Où était donc le malheur ? Où étaient les ravages de l'oppression ? On eût dit que toutes ces images qu'il se forgeait au sujet de cette misère reculaient dans le néant
20 comme des phantasmes ⁽³⁾ engendrés par le sommeil. [...]

El Kordi aurait voulu un peuple à sa mesure : triste et animé de passions vengeresses. Mais où le trouver ?

Il rêvait d'être un homme d'action ; son jeune sang bouillonnait d'impatience. Ce travail ridicule, accompli pour un salaire de famine, n'était pas fait pour apaiser sa
25 soif de justice sociale. Il en était tellement dégoûté que la plupart du temps il s'en déchargeait sur des collègues plus malheureux que lui – mariés et pères de nombreux enfants – contre une honnête rétribution.

Albert COSSERY, MENDIANTS ET ORGUEILLEUX, Cérés Productions, 1993.

Vocabulaire :

1. **Oppression** : domination, tyrannie.
2. **Infortuné** : malheureux.
3. **Phantasme (s'écrit aussi fantasme)** : imagination, illusion.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. À quoi les agents de bureau sont-ils assimilés au début du texte?
Appuyez votre réponse par deux indices textuels. (1,5 point)
2. El Kordi se préoccupe non seulement de sa propre situation mais aussi de celle de son peuple.
 - a- De quoi rêve-t-il ?
 - b- Pour quelle raison ne parvient-il pas à réaliser son rêve?
Justifiez votre réponse en relevant un indice textuel. (2,5 points)
3. Quels sentiments El Kordi éprouve-t-il quand il prend conscience que son projet est irréalisable ? (2 points)

B- Langue : (4 points)

1.
 - a- Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de l'engagement.
 - b- Utilisez l'un de ces mots dans une phrase personnelle. (2 points)
2. « De se voir réduit à ce néant, à cette routine bureaucratique, stupide et vaine, il doutait de son destin. »
Réécrivez la phrase ci-dessus de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée circonstancielle de cause. (2 points)

II- ESSAI : (10 points)

Comme Albert COSSERY, les écrivains aspirent à un monde meilleur.
À votre avis, l'écrivain peut-il, à travers ses œuvres, agir sur la réalité?
Vous développez, à ce propos, un point de vue personnel étayé par des arguments pertinents et des exemples précis.